

PRÉSENTE

BÉRÉNICE 34-44

DE ISABELLE STIBBE
AUX ÉDITIONS SERGE SAFRAN

ADAPTÉ ET INTERPRÉTÉ PAR VIOLETTE ERHART

MISE EN SCÈNE PIERRE-OLIVIER SCOTTO

COSTUMES CLAIRE DJEMAH



RÉSUMÉ

1934. Bérénice Kapelouchnik est une adolescente juive, passionnée de théâtre. Elle finit par rentrer au conservatoire, puis à la Comédie Française contre la volonté de son père. Mais la guerre éclate, et tous les Juifs doivent être expulsés de la Maison de Molière.

Durant cette période sombre de l'Occupation, nous découvrons les travers et les ambiguïtés de la Comédie Française et de ses occupants : Jacques Copeau, Louis Jouvet...

Dans ce seule en scène, nous suivons cette comédienne dévorée par sa passion viscérale pour le théâtre, qui préfère renier jusqu'à son nom, son identité, pour rester sur les planches plutôt que de céder au chantage du régime de Vichy, jusqu'au jour où elle sera dénoncée, puis expulsée à son tour de la **Maison** de Molière.

À partir de ce moment, la tragédie historique dépasse la tragédie théâtrale. Bérénice, privée des planches, se retrouve face à elle-même, face à son propre drame, à sa propre tragédie. L'humain reprend alors le dessus sur la comédienne: après s'être déclarée de pure race aryenne, Bérénice revendique plus que jamais sa judéité et entre dans la résistance.

Ce seule en scène nous conduit tout d'abord dans un univers presque léger, l'atelier de couture du père de Bérénice, le cabaret où elle va travailler, ses premières années au conservatoire, mais petit à petit, l'Histoire rattrape la fiction, et nous mène indubitablement vers le drame terrible du destin de Bérénice.

Metteur en scène

Pierre-Olivier
SCOTTO

Auteur

Isabelle STIBBE

Adaptatrice

Violette ERHART

Costumes

Claire DJEMAH

Comédienne

Violette ERHART



NOTE D'INTENTION

J'ai découvert le roman d'Isabelle Stibbe « Bérénice 34-44 » aux éditions Serge Safran dès sa sortie. Les critiques étaient excellentes, unanimes et le thème m'a parlé d'emblée : l'histoire d'une comédienne de la Comédie Française de 1934 à 1944.

Ayant été pensionnaire de la Comédie Française pendant cinq ans, je connais bien la Maison et je voulais savoir ce qui s'était passé dans la Maison de Molière durant les temps troubles de l'Occupation de la France par les Allemands en 1940.

J'ai été bouleversé par l'histoire de cette héroïne, Bérénice, juive de naissance et de culture, qui par amour pour le théâtre, s'était extraite de son milieu familial modeste, de l'atelier de couture de son père, que décrit si bien Jean-Claude Grumberg.

Cette Bérénice, à force d'efforts, de travail et de beaucoup d'audace, est devenue sociétaire de la Comédie Française.

Même si Isabelle Stibbe a écrit une fiction, tout est véridique dans son roman à vocation historique et pédagogique.

Le style de l'auteur est vif, rapide, on entend déjà les répliques théâtrales, le récit de Bérénice au public.

J'ai eu envie de porter à la scène ce roman en imaginant un seul en scène. J'ai pensé à une jeune comédienne de mon atelier, Violette Erhart, qui a l'âge et la maturité du rôle. J'ai donc proposé à Violette de travailler sur cette adaptation et d'échanger avec elle pendant son travail. Nous avons avancé par étapes. Je demandais à Violette de garder toutes les actions et les rebondissements pour faire de ce roman une vraie pièce de théâtre.

Mon objectif de mise en scène était clair dès le départ : la simplicité, l'épure, l'émotion.

Je voulais que dès les premières minutes, le public s'identifie au personnage de Bérénice, ce qui n'est pas forcément évident, car Bérénice n'est pas toujours sympathique : elle peut se montrer ambitieuse, voire égoïste, mais c'est aussi ce qui la rend fascinante. Au fur et à mesure de la pièce, on se rend vite compte de la grandeur du personnage et de son humanité.

Pour la scénographie, pas de décor fixe. Des éléments répartis en trois espaces :

- l'espace de l'atelier de couture de son enfance, symbolisé par une machine à coudre.
- l'espace du monde du théâtre à la Comédie Française ou au Conservatoire, symbolisé par une table de maquillage et un paravent.
- l'espace libre où Bérénice peut raconter son histoire au public.

La comédienne passe d'un espace à l'autre et joue tous les personnages du roman, masculins et féminins.

La musique aura également sa place au sein de ma mise en scène, elle interviendra de façon ponctuelle, afin de refléter le sentiment du personnage à un instant T. Elle aura aussi vocation à accompagner le crescendo de la pièce, de plus en plus sombre, jusqu'à sa fin, tragique.

Bérénice, comme son homonyme de Racine est un destin tragique. Il faut de la grandeur, de la dignité. Pendant cette année de travail, beaucoup d'émotions, beaucoup de rires, beaucoup de recherches, mais surtout un bel hommage au théâtre.



FICHE TECHNIQUE

DÉCORS:

Un fauteuil Voltaire, une malle, une table à maquillage, un paravent, une machine à coudre des années 1930.

LUMIÈRES:

Faces Sépia, contres bleus, latéraux rouges, 4 ponctuels.

SON

Tout support pour format mp3 (clef USB, ordinateur)

PUBLIC

Tout public



Violette ERHART est comédienne, chanteuse et danseuse. Depuis son enfance, influencée par ses parents, l'art la passionne et elle décide vite d'en faire son métier. À 17 ans, après avoir passé son bac, elle part vivre à Paris pour intégrer l'école pluridisciplinaire Studio International des Arts de la Scène. Elle y suit une formation professionnelle de théâtre, de chant et de danse. Son diplôme en poche, à sa sortie d'école, elle commence à écrire et adapter ses propres spectacles (Tellement Cabaret, Bérénice 34-44), dans lesquels elle joue régulièrement.

Elle est également engagée dans plusieurs compagnies sur Lille, Paris et Boulogne sur mer où elle se produit dans de multiples spectacles (Le rêve de Théo et autres contes, Little Boy...)



CONTACT

Chargée de diffusion :

Murielle Silvestre

06 79 67 40 44

muriellesilvestre.diffusion@orange.fr

Compagnie du Belvédère 99 :

Julie Carcuac

06 21 14 13 45

associationbelvedere@gmail.com

